

Nord-Est que vers le Sud et le Sud-Est. Par cette filiation intime s'explique son influence sur la sculpture de Bamberg et de Strasbourg, de Magdebourg et de Naumbourg. Il n'est pas possible autrement de s'imaginer que l'influence de la sculpture de Chartres ait été si forte sur l'art gothique allemand, puisque aussi bien cet art, dès les premiers pas, a tendu non point vers la perfection idéale, mais vers l'effet émotif, voire pathétique, produit sur le spectateur.

Le point de vue semble erroné qui fait de la sculpture d'Amiens un phénomène précurseur de celle de Reims. A Reims rien de la froideur académique des statues d'Amiens, rien du je ne sais quoi de timide et irrésolu que l'on constate en ces dernières. Les groupes d'Amiens, *la Visitation et la Présentation* — les plus grands — ont pu fournir tout au plus aux maîtres rémois des motifs de sujets, mais ces motifs y sont interprétés d'une toute autre manière. Les groupes de Reims sont remarquables de franchise. Les traits les plus significatifs de la tendance générale de l'art rémois trouvent ici l'expression la plus éclatante.

*La Présentation au Temple* (planches XLVII - IL) doit être tenue pour le plus caractéristique de ces groupes, en ce qui concerne le style général de la sculpture rémoise. Les quatre statues dont se compose la scène sont exécutées avec un métier d'une étendue et d'une liberté prodigieuse, qui semble se faire un jeu de son savoir. Les figures drapées n'ont jamais été aussi aisé-